

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_002 | Système pénal. XVIIe-XVIIIe sièclesCollectionBoite_002-7-chem | \[Exécutions publiques ?\] Item](#)[Duhamel, Léopold. Les exécutions capitales à Avignon au XVIIIe siècle, 1890. | Une exécution à Avignon en 1672.](#)

Duhamel, Léopold. Les exécutions capitales à Avignon au XVIIIe siècle, 1890. | Une exécution à Avignon en 1672.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb002_f0280

SourceBoite_002-7-chem | [Exécutions publiques ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Duhamel, Léopold](#)

Références bibliographiques[Duhamel, Les Exécutions capitales à Avignon au XVIIIe siècle, 1890](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb34110531z>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 20/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Duhamel, Léopold (1842-08-16 -- 1842-08-16)

TITRE Les Exécutions capitales à Avignon au XVIIIe siècle

LIEU DE PUBLICATION Avignon

DATE 1890

EDITEUR Avignon : Impr. de Seguin frères , 1890

L. Duhamel.

281

Les exécutions capitales
à Avignon
en 1672.

Les exécutions à Avignon en 1672.

(Avignon 1670) 28 mai 1672. Le hâ Pierre de Forêt

est conduit à être pendu, et exécuté.

Le bourreau lui fait le cou à la corde.

"Après quoi, le bourreau le voulut jeter
et le bourreau attaché par ses deux épaules et ses
coudes, et ayant jeté sur l'échelle un bout de corde
minuscule, et ayant été repoussé et jeté plusieurs
fois sans qu'il n'ait pu se tenir sur la corde,
il s'est enroulé autour d'elle, sur la corde,
à quel point le bourreau lui avait enroulé le
de son propre corps, et lui donnait par derrière du
genou sur le dos et sur la tête. Ce que le
peuple voyant qu'il le faisait pour souffrir, et croyant
qu'il se jouait de lui, ont mis la main sur le bourreau,
il avait mis la main à la poche, pour le complais-
sance par le fait de la main du bourreau,
lui jetant de petites pierres, et en ce temps le
bourreau avait le 2 échelle et jeté le phare
en bas et lui avait sur la tête et le cou,
tel que le f. du dit bourreau le hant par le

BnF
MSS

piet de deuou, sa robe. Et lui hant
en ni l'emp corbe le son, de ce bouc. Mais
la grette de pierre ne forsa sur lui; ity en eut
ni qui atteignirent le pendu et le fils, ce qui
constrignit le bouc de sauter sur l'échelle
de laquelle il descendit avec une vigoureuse
impulsion qu'il trouva du milieu d'elle, et
d'une la tête le fit à terre. Voilà l'ouïe du
peuple sur lui. Et un peu de la hyourette d'le
main, menaçant de l'air ceux qui s'approchaient;
mais après d'avoir chuté et s'être relevé, itek in
battu. Il barbouilla de bouffe et le niveau et
mit avec, de l'un et l'autre du peuple → à
l'univerté et de la → construction de l'ordinaire.
Son vol bien battu aussi, la tête et le corps
marqué fut porté à l'horizon au bout de quatre
jours après. ~~Sept~~

C'est que d'ingen et reconnus monbrant
à l'échelle et saupercette corde du pendu et
que du lui le recevant en deuou, après avoir
d'avoir pendu + et se miserere. En ni l'emp.
en rompit la robe, et le peuple mit en
fin l'échelle du bouc; et l'échelle de la
miserere elle fut mise belle à terre sans
aucun mot. Les se peut en parlant avec